

QUELLE ATTRACTIVITÉ POUR LE GRAND PAU DEMAIN ?

Séminaire des futurs souhaitables



SYNTHÈSE DES ATELIERS

📅 24/02/2022

📍 Rontignon



LE FUTUR NON SOUHAITABLE

standardisation
absence de mixité
absence de vitalité
perte d'authenticité
déclin de Pau
accessibilité difficile
individualisme zonage
déséquilibre territorial
rareté du foncier équipements saturés
pas d'engagement citoyen
conflits *détérioration des paysages* moins d'agriculteurs
opposition insécurité densité surcoûts
urbanisation galopante espaces minéralisés
concurrence uniformisation
cadre de vie dégradé
friche *mobilité dégradée*
pollutions *perte d'identité* prix du foncier
îlot de chaleur banalisation du bâti
repli sur soi déprise agricole
logements vacants *logements dégradés*
communes dortoirs *trop d'habitants*
compétition

EN 2040...

Le Grand Pau fait face à un doublement de sa population, ce qui entraîne une urbanisation inflationniste/galopante. Le territoire subit une concentration de son habitat en des zones prédéfinies, notamment le long des grands axes de circulation. Le foncier est devenu rare et très cher.

La surproduction de logements individuels pavillonnaires génère **une forte migration des Palois vers les communes voisines** et engendre une compétition entre les communes rurales, l'agglomération et la ville centre de Pau. Les communes qui accueillent ces flux migratoires en provenance de la ville centre doivent faire face à de nouvelles problématiques :

- Un surcoût financier concernant l'ouverture de classes d'école, qui ferment environ 10 ans plus tard lorsque les enfants quittent le domicile familial,
- Un surcoût financier concernant la création et l'entretien des réseaux (eau, électricité),
- Une absence de nouvelle recette fiscale (fin de la taxe d'habitation),
- Une absence de consommation locale des résidents.

Tout l'équilibre territorial est remis en cause : Pau ne joue plus son rôle d'attractivité qui bénéficie à l'ensemble du Grand Pau et les communes péri-urbaines et rurales deviennent des communes dortoirs.

L'urbanisation croissante et l'accueil de population toujours plus important génèrent d'importantes **problématiques de déplacements**. La mobilité connaît un degré de performance considérablement amoindri : hausse des durées moyennes des trajets domicile-travail, difficulté d'accès aux commerces et services, hausse du prix du carburant, absence de bornes de rechargement des véhicules électriques, diminution des possibilités de stationnement, réduction d'usage et de la desserte des transports en commun, augmentation de l'amplitude horaire journalière des collégiens et lycéens, etc. Fortement dégradée, la mobilité nuit aux déplacements de la population du Grand Pau, contribue à l'insécurité sur le territoire et amoindrit l'attractivité du territoire.

Le territoire est confronté à une **dégradation de son cadre de vie**. De nombreux problèmes de pollution, de saturation des équipements et des milieux apparaissent. Le territoire est gagné par les espaces minéralisés qui renforcent les îlots de chaleur urbains. Les friches n'ont pas été réhabilitées, notamment dans les espaces économiques très minéralisés. La vacance et les friches commencent à gagner certains lotissements résidentiels.

Le Grand Pau connaît en parallèle une dégradation des bâtiments et des paysages (conséquence d'une urbanisation galopante), avec une augmentation du nombre de logements vacants, une perte du patrimoine bâti.

Devenu banal et standardisé, le Grand Pau pâtit d'un **manque d'identité** sur le plan culturel et patrimonial. Le développement de la maison individuelle s'est opéré au détriment des architectures locales et de la qualité de nos paysages. Les communes rurales sont aménagées comme des villes et les villes recherchent les aménités de la campagne, mettant à mal la diversité et l'authenticité de chacun.

L'identité rurale du territoire, actuellement marquée par sa **capacité de production agricole** mais également par bon nombre d'agriculteurs, est mise à mal. Le nombre d'agriculteurs sur le Grand Pau qui a déjà diminué de moitié (passant de 20 000 à 10 000 entre 1980 et 2020) poursuit son déclin et seuls 5 000 agriculteurs sont toujours en activité en 2040 (ce que certaines études pressentent par ailleurs). La déprise agricole s'accélère, entraînant un manque de gestion des espaces naturels et une fermeture des paysages.

Enfin, le Grand Pau est rongé par **l'individualisme**, qui conduit à des oppositions et une compétition entre les communes, qui n'arrivent plus à cultiver leurs différences (celles qui jouent un rôle dans l'agriculture, quand d'autres concentrent des activités économiques, etc.). Toutes les communes sont organisées de la même façon et jouent un rôle identique sur le territoire, générant un déséquilibre territorial. En pratiquant le zonage des espaces, la proximité et la diversité des usages au sein des espaces de vie sont mises à mal.

De la même façon, les citoyens sont en perpétuel conflit, du fait d'un manque de communication, ce qui engendre un repli sur soi et une absence d'implication dans la vie communale.

Face à sa démographie et à son urbanisation galopantes, sa mobilité dégradée, son cadre de vie et son identité détériorés et en raison d'un repli sur soi de ses habitants, le territoire n'est plus en capacité d'évoluer, ni de s'adapter et de penser le futur.



LE FUTUR SOUHAITABLE

mobilités douces
rencontres
satisfaction des besoins
prendre soin
taille humaine
implication locale
épanouissement *mobilité collective*
coopération **créer du lien** **identité**
santé alimentation locale paysages
solidarité **équilibre territorial** *expérience vécue*
eau *offre culturelle* *sécurité* *inclusif*
bien-vivre ensemble
se reconnecter
festif **bien-être** **qualité de vie** **échanges**
accès aux soins *recyclage des mémoires* *paysans nourriciers*
authenticité **rapport à la nature** *circuit court*
cohésion *réduction des inégalités*
ressources *patrimoine architectural*
résorption des logements vacants **relation ville-campagne** *services publics*
logement adapté **intergénérationnel**
joie de vivre
jeunesse
commerces de proximité

EN 2040...

Tourné en priorité vers la satisfaction des besoins et le bien-être des habitants, le Grand Pau a fait le choix de prendre soin de ce qui existe sur le territoire plutôt que de chercher à attirer toujours plus de personnes de l'extérieur.

Le Grand Pau est un territoire où il fait **bon vivre ensemble**, notamment dans les bourgs et les villes animés. La joie de vivre, le plaisir de se retrouver et de se promener sont les fondements de l'attractivité et donnent envie de participer à la vie locale. Les espaces publics sont traités de manière à favoriser les échanges, à leur redonner du sens et à s'y sentir bien. Des espaces partagés de type "forum" créent du lien entre les personnes.

Une place particulière est donnée aux **liens entre les générations**. L'isolement des personnes âgées n'existe plus. Le Grand Pau est devenu un territoire jeune, engagé et festif, où la jeunesse est écoutée et retrouve son insouciance et son envie de faire et de se former localement.

La **ville centre de Pau** assure un rôle de concentration des populations et des activités économiques, ainsi qu'un rôle social, de facilitateur de rencontres et d'échanges par le biais d'infrastructures et d'équipements structurants. Pau participe ainsi à l'attractivité et à la qualité de vie de tout le territoire. La taille de la commune de Pau choisie pour rester à taille humaine (ne pas dépasser les 90 000 habitants), permet une participation des citoyens à la vie communale, favorise l'entrepreneuriat. L'authenticité et l'identité de la ville sont préservées.

En tissant des **liens avec la Bigorre**, le Grand Pau offre à ses habitants un bassin de vie plus large en termes d'emplois, d'activités culturelles et de commerces. L'attractivité et la desserte du territoire se retrouvent renforcées par la coopération entre ces territoires.

Le Grand Pau est devenu un **territoire de l'être plutôt que de l'avoir**, où l'épanouissement passe par l'expérience vécue d'un moment passé avec ses proches ou de la contemplation d'un paysage. Le territoire offre ainsi un cadre de vie plus vertueux, qui replace l'humain au cœur des préoccupations, permettant aux habitants la diminution des facteurs de stress. Le développement touristique adapte aussi son offre à l'expérience vécue afin de donner envie aux visiteurs de revenir sur le territoire.

Le territoire bénéficie d'une **bonne qualité de vie**, due au maintien des services publics, des commerces de proximité et d'une diversité des offres culturelles et des loisirs, y compris dans les territoires ruraux. La cohésion sociale et territoriale s'est renforcée. Grâce à une réhabilitation de l'existant, à la résorption des logements vacants et à l'adaptation des logements aux besoins des habitants (notamment pour les personnes âgées et les jeunes), le territoire a développé une offre de logement qualitative et inclusive, dans les villes comme dans les bourgs.

Le Grand Pau a renforcé son **rapport à la nature** et réinventé les liens entre les habitants et les espaces naturels. Les espaces verts sont nombreux et la nature a été réintroduite en ville pour susciter l'envie de s'arrêter (se poser) plutôt que de se déplacer (traverser). Les cours d'eau ont été aménagés comme espaces de loisirs et de bien-être permettant à chacun de se balader et de se reposer.

Le territoire a **pris soin de ses ressources**, et en particulier la ressource en eau, qui est devenu un facteur d'attractivité. Un travail a été engagé localement avec les agriculteurs, les acteurs de l'agroalimentaire, les industriels, et tous les syndicats des eaux pour construire une vision collective de la gestion de l'eau et s'adapter au changement climatique.

Une **agriculture de proximité** s'est développée, avec la création d'une offre alimentaire locale diversifiée et en circuits courts qui a réduit les inégalités sociales d'accès à une alimentation saine. Les agriculteurs se sont renouvelés, diversifiés et commercialisent leurs produits localement, à l'exemple de la ceinture verte de l'agglomération. Ils entretiennent les paysages, sont soucieux de préserver l'eau et la terre et sont redevenus des paysans respectés pour leur production nourricière.

La mobilité, intégrant tout type de flux de circulation, est optimisée en fonction des besoins des habitants et devient un moyen de recréer du lien et de la solidarité entre les habitants. **La mobilité collective** a été renforcée, permettant de réduire les inégalités sociales et d'apporter des solutions de déplacements aux jeunes. Les transports à la demande, les modes doux, le train, la voiture partagée ont été mis en place pour irriguer l'ensemble du territoire et pour reconnecter les villages entre eux. Elle joue d'ailleurs un rôle majeur dans les **relations villes – campagnes**. En étant facilitée et fluide, elle permet en effet aux acteurs de la ville et de la ruralité d'effectuer les échanges de flux de ressources et de personnes requises pour que chacun puisse conserver son « identité ».

Le territoire a su valoriser **son identité et son authenticité**, en préservant son patrimoine architectural et paysager et sa culture. Le recyclage des mémoires a permis une meilleure appropriation de la culture locale et sa transmission aux générations futures, sans en faire un folklore.

Avec une préservation de ses ressources, de son identité et de son cadre de vie, le Grand Pau est devenu un territoire du bien être et de la santé, où la population se sent bien et en sécurité, et où les besoins essentiels sont satisfaits localement : logements, alimentation saine, accès aux soins, déplacements... La reconnexion des habitants entre eux et avec leur environnement favorisent les échanges et le lien social.

Merci à tous les participants

Frédéric ALDEBERT
Matthieu BALESPOUEY
Aurélien BOUJOT
Audrey BRUEL
Ghislaine BRUNNER
Patrick BURON
Marie-Pierre CABANNE
Jean-Louis CALDERONI
Michel CAPÉРАН
Thierry CARRÈRE
Philippe CASTETS
Jean-Claude CAUSSOU
Frédéric CAYRAFOURCQ
Frédéric CLABÉ
Jean-Yves COURREGES
Jean-Marc DENAX
Carole DIDIER
Georges DISSARD
Victor DUDRET
Philippe DUVIGNAU
Philippe FAURE
Natalie FRANCO

Véronique HOURCADE-
MEDEBIELLE
Laetitia JOVINE
Michelle LABAN-WINOGRAD
Jean-Yves LALANNE
Laeticia LANARDOUNE
Jacques LANUSSE
Jérôme MARBOT
Martine PASQUAULT
Jean-Jacques PEYRE
Bernard PEYROULET
Alexandra PINTO
Camille PONS-CASSOU
Pierre POUBLAN
Christophe RAMBEAU
Julie ROEHRICH
Patrick ROUSSELET
Monique SEMAVOINE
Pierre SOLER
Agnès VIGNAU
Thomas ZELLNER

Merci aux intervenants

Mme Valérie JOUSSEAUME
Docteure, maîtresse de conférence, Université de Nantes

M. Jean-Emmanuel GILBERT
Directeur Développement Aquassay